



« INVENTER UN MÉTIER DU FUTUR »

Édition 2019

**13 projets présélectionnés
portés par des élèves de collèges et de lycées
de l'académie de Caen**

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**

*Réfléchir à son projet professionnel, c'est se donner la possibilité
d'explorer le futur... Quitte à l'inventer !*

*Une belle occasion de s'interroger sur l'innovation,
les besoins de la société et les métiers qui en découlent,*

et d'être créatif à plusieurs !

CONCOURS ACADEMIQUE**INVENTER UN MÉTIER DU FUTUR****Édition 2018 - 2019**

Les métiers sont en perpétuelle évolution, ceux exercés aujourd'hui n'existaient pas tous au siècle dernier, d'autres se sont simplement transformés et adaptés avec le temps.

Plusieurs experts affirment que, d'ici à 2030, deux milliards des emplois existants aujourd'hui vont disparaître et que, parallèlement, 60 % des métiers de demain n'existent pas encore. Ceci résume bien l'évolution constante du marché du travail et de l'emploi, qui voit naître, parallèlement à l'avancée technologique de notre société, de nouvelles professions en accord avec l'air du temps.

Qui aurait pensé il y a 20 ans qu'on puisse être «community manager» ? Ou que la transition écologique et énergétique serait porteuse d'enjeux essentiels en termes de développement économique, de compétitivité mais également d'emploi ?

Comme le disait *Albert Camus*, un des rôles de l'école doit être de *“préparer les enfants à vivre dans un monde qui n'existe pas”*.

Ce concours est donc un prétexte pour :

- Aider les jeunes à anticiper, à inventer un futur créatif, innovant, ouvert ;
- Les préparer aux métiers de demain qui devront répondre aux besoins futurs ;
- Les aider à se projeter dans une société plus égalitaire en particulier sur la question du genre féminin et masculin ;
- Les accompagner dans la construction d'un projet d'études dans le présent pour un métier qui n'existe pas encore (ou dont l'exercice sera bien différent) ;
- Servir à enrichir les représentations sur les métiers ; à mettre en relation besoins de la société et secteurs professionnels.

Ce livret rassemble les projets des 13 finalistes de cette édition 2018 - 2019.

Ils illustrent les représentations que nos jeunes se font de l'avenir, un monde ancré dans les nouvelles technologies, humaniste et respectueux de son environnement.

Bon nombre de « métiers » méritent de ne pas rester dans l'ombre. Aussi, compte-tenu du nombre de projets reçus, nous vous proposons de retrouver tous les travaux numérisés à travers ce lien.

<https://parcoursavenir.ac-caen.fr/inventer-un-metier-du-futur/>

L'édition de cette année scolaire 2018 - 2019 a mobilisé **13 établissements pour 99 projets** :

Lycée général et technologique Jean Rostand - CAEN
Lycée général et technologique Malherbe - CAEN

Lycée Polyvalent Jules Verne - MONDEVILLE
Lycée Polyvalent Jean Guéhenno - FLERS
Lycée Polyvalent Gabriel-MEZERAY - ARGENTAN

Lycée professionnel Flora Tristan - LA FERTÉ MACÉ

Collège Léopold Sedar Senghor - IFS
Collège Jean Monnet - OUISTREHAM
Collège Octave Mirbeau - TRÉVIERES
Collège Roland Vaudatin - GAVRAY
Collège Léon Jozeau Marigné - ISIGNY LE BUAT
Collège Louis Pasteur - SAINT LÔ
Clg. René Goscinny - CÉAUCÉ

Pendant la semaine de l'industrie ,
les jurys départementaux du calvados, de la manche et de l'orne
ont présélectionné **13 projets** pour la finale académique,

Nous vous proposons donc de les découvrir
dans cette plaquette illustrant le concours
pour l'année scolaire 2018-2019.

** les lycées du département de la manche n'ont pas présenté de projets*

** Quelquefois le texte, voire l'illustration, ont été modifiés pour des contraintes éditoriales*

Ce concours, issu du CLEE du Bassin d'Education Grand Caen, a mobilisé un grand nombre de partenaires qui ont contribué, à divers titres, à la réussite de tous les aspects de cette opération, de la préparation jusqu'à la valorisation des prix, en passant par de multiples étapes (communication, animation d'ateliers, participation au jury, etc...).

Nous tenons tout spécialement à remercier :

- **L'UIMM, le MEDEF et la DRONISEP de Caen**, partenaires dès l'origine de ce concours.
- **L'AREA** qui poursuit l'aventure pour la deuxième année.
- **Le Rectorat de l'académie de Caen et ses services d'orientation** sans lesquels ce concours n'existerait pas.
- **L'ENSI Caen**, pour l'accueil du jury académique et qui nous a permis de mettre en place une « **classe virtuelle** » afin de dialoguer en direct avec les élèves.
- **La cité de la Mer de Cherbourg** qui accueillera gracieusement les 2 classes lauréates de cette 4ème édition Académique.



AGRISCOMONEUR·EUSE



ARGUMENTAIRE

M. Dubois nous a inscrit à un concours pour trouver un métier du futur. Nous avons cherché en groupe un métier du futur.

Par la suite, nous avons voté pour le métier le mieux adapté à nos besoins. Le métier choisi fut AGRICOSMONEUR·EUSE. Puis deux groupes ont été choisis pour faire la fiche métier. Le reste a fait une fiche métier numérique et le groupe qui a trouvé le métier a fait une maquette.*

** « Imaginez que dans 100 ans, il n'y ait plus rien à manger sur terre...*

Il faudrait alors quitter la terre pour aller chercher de la nourriture ailleurs... C'est pour ça que nous avons inventé le métier de demain qui consiste à faire de l'agriculture sur d'autres planètes. »

6ème C

Clg Jean Monnet OUISTREHAM

Youssef BACHIR, Anwen BERTAULT,

Marie LETUPPE, Mahault LIOULT,

Antoine LOUBEAU, Timothé MISCIN,

Romane PIVATO, Gabriel VESLIN

FICHE MÉTIER

Intitulé du métier : Agricosmoneur·euse

Autres appellations possibles : Démoneur·euse

Secteurs professionnels : Agriculture spatiale

Définition : Agriculteur·rice qui va dans l'espace pour planter de la nourriture, lorsqu'il n'y en aura plus sur Terre.

Accès au métier (formation, diplômes) :

Bac+5 ; formation d'agriculteur·rice et formation de cosmonaute à la NASA.

Salaire débutant : 5 200 €

Où l'exercer ? Dans l'espace.

Quel statut ? (salarié, artisan...) : Salarié.

Évolution professionnelle : Fermier·ère intergalactique, professeur·e en agricosmologie à l'université.

Centres d'intérêt : Le jardinage et l'astronomie.

Activités et compétences : Être un bon cosmonaute. Il doit être capable de connaître toutes les espèces de plantes qui poussent sur chaque planète.



AGRISPACE

ARGUMENTAIRE

Le métier « Agrispace » consiste à cultiver des légumes, des céréales, des fruits sur une planète appelée « TWISMI ».

Dans ce métier, il faut être minimum 4 et maximum 8. Ce travail correspond aux femmes comme aux hommes. Ces personnes restent 8 mois sur la planète et reviennent sur terre les 4 derniers mois de l'année. Les saisons sont les mêmes que sur la terre.

Le salaire est de 4 000 € par mois. Pour les premiers jours de vie sur « Twismi », ils apportent des conserves et beaucoup d'eau. Après, ils mangent ce qu'ils récoltent.

Pour aller de la planète à la terre, il faut une semaine.

5ème A

Clg. René Goscinny - CÉAUCÉ

*Lou BOUVIER, Benoît COURTEILLE,
Stanislas NAUJOKS, Lenny WEISS*

FICHE MÉTIER

Définition :	Le métier « Agrispace » consiste à cultiver des légumes, des céréales, des fruits sur une planète appelée « TWISMI ».
Etudes :	Il faut avoir le Bac scientifique et un CAP agriculture.
Salaire :	Salarié : 4 000 € par mois ; Patron : 5 000 € par mois.
Lieux d'exercice :	Sur la planète appelée « TWISMI ».
Qualités requises :	Il faut savoir voyager dans l'espace ; il faut être agriculteur-rice.

AQUARCHITECTE



- la maison est faite avec des algues de la mer
- le bleu au dessus de la maison c'est la mer
- Pour descendre à la maison il y a un ascenseur
- Pour respirer sous l'eau il y a une plaque avec de l'oxygène pour respirer.

ARGUMENTAIRE

Le réchauffement climatique accélère la fonte des glaces et des banquises et provoque la montée du niveau global des océans.

Si toute la glace du Groenland fondait, le niveau de l'eau monterait de 7 mètres.

Donc dans un avenir proche, l'humanité sur la planète terre devra vivre sous l'eau !

Nous aurons donc besoin d'aquarchitectes pour concevoir des logements sous-marins permettant aux êtres humains de vivre comme sur terre et sous l'eau.

FICHE MÉTIER

Nom du métier :	Aquarchitecte
Niveau d'accès :	BAC+5
Salaire :	3 000 € / 4 000 € / 4 999 € - Femme ou homme, le salaire est identique
Statut :	Privé
Synonymes :	Architecte sous marin
Métiers associés :	Métiers du bâtiment, ingénieur-e-s
Secteur professionnel :	Construction/architecture
Qualités requises :	Avoir de bonnes connaissances scientifiques (résistance des matériaux), Maîtriser le dessin, la conception informatique, Être créatif et savoir plonger.
Nature du travail :	Créer des espaces de vie, de loisirs, de travail sous les océans, capable de résister à tout et recréer des conditions de vie similaires à celles de la terre. Transmettre des plans aux ouvrier·ère-s de chantier Contrôler les travaux
Compétences requises :	Être créatif, attentif aux détails et être visionnaire.
Lieux d'exercice :	Sous l'eau.
Accès au métier :	Sur dossier et sur concours (présentation d'un projet et de maquettes).
Études :	Bac scientifique et 5 ans d'études supérieures (ingénieur-e ou architecture) Diplôme de plongée sous-marine et 3 ans d'expérience de navigation sous marine.

ASPOLUCIEN·NE



ARGUMENTAIRE

Après un temps de réflexion individuel sur le thème « Les métiers de demain », nous avons mis en commun nos idées : nombreuses étaient celles qui étaient associées à la pollution, à l'écologie et à l'agriculture.

Nous avons retenu l'idée de Jeanne : c'était l'idée qui reprenait tous les thèmes. Afin d'améliorer notre sujet et de comprendre les besoins de demain, nous avons rencontré un jeune agriculteur.

Par la suite, nous nous sommes répartis le travail : pendant que certains réfléchissaient à la conception d'une maquette, d'autres élaboraient une fiche-métier.

Nous avons d'abord pensé à une machine dont le fonctionnement pourrait être électrique puis l'idée de placer un vélo devant notre aspirateur à pollution a permis d'envisager un fonctionnement encore moins polluant.

C'est en travaillant avec des élèves de troisième pour notre vidéo et des professeurs de différentes matières que nous avons terminé notre projet.

6ème A

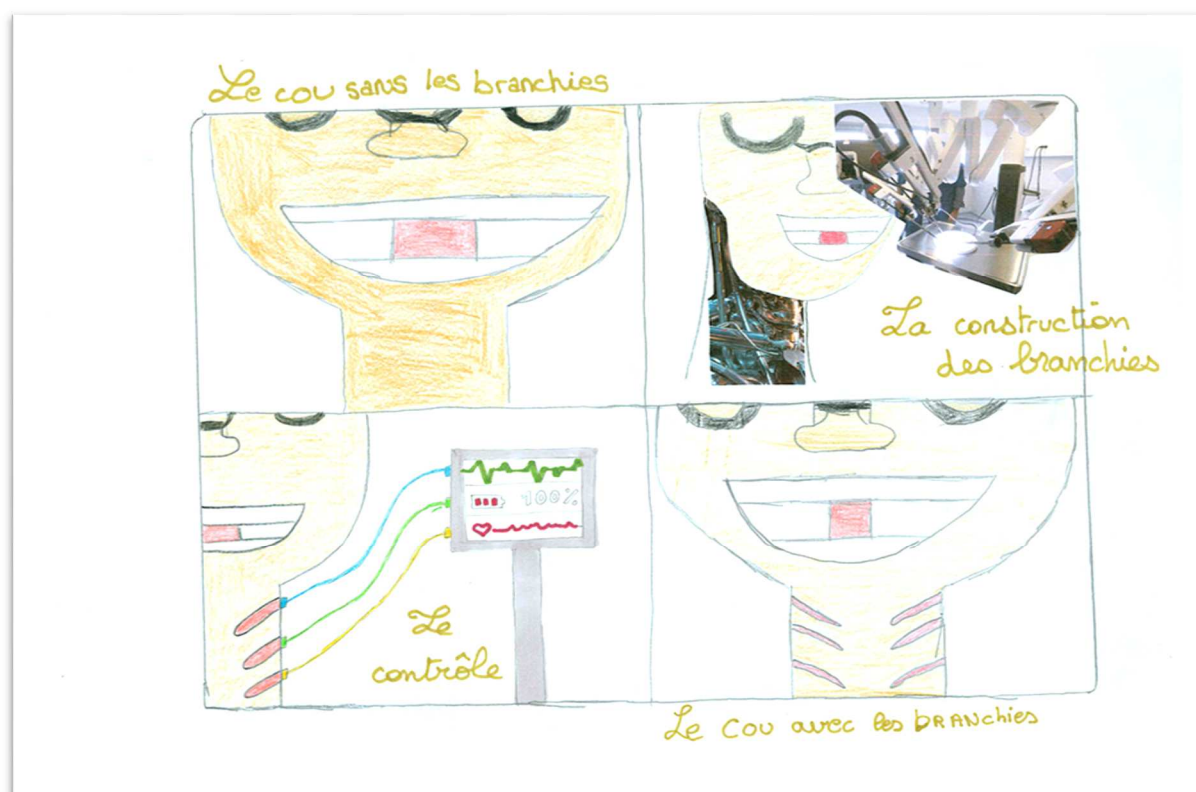
Collège Louis Pasteur - ST LO

Louhane ABRAHAM, Manolo AGESTA, Tanzila AMAEVA,
Louise AUMONT, Romane BELAN, Ulric BOIN,
Marine CLOUARD, Zoé FAUVEAU, Anne-Gaëlle FOURNIER,
Bérengère FREMOND, Marty GAUTIER, Gnakpa GNAPO,
Solveig JOURDAN, Loanne LAVALLEY-DUMONT, Jeanne LEBRUN,
Louis LEMAGNEN, Irakli MEKHRISHVILI, Raphaël PREVOST,
Flavien SAULIERE, Raphaël SAURAT, Esteban TRAVERT

FICHE MÉTIER

Nom du métier :	Aspolucien·ne
Secteur professionnel :	En ville et secteur agricole.
Nature du travail :	Le métier d'aspolucien·ne consiste à dépolluer l'air pour le transformer en engrais. Grâce à l'aspoluce, nous pourrions aider les agriculteur·rice·s à enrichir leurs terres tout en faisant un geste écologique. L'aspolucien·ne devra utiliser l'énergie musculaire pour faire fonctionner la machine mais celle-ci pourra aussi utiliser l'énergie solaire en cas de fatigue musculaire de l'employé.
Compétences requises :	Savoir conduire, Compétences en mécanique (réparation de la machine), Compétences en chimie (transformation de la pollution en engrais).
Centres d'intérêt :	Écologie, agriculture.
Lieux d'exercice et statuts :	Ville et campagne ; métier d'intérêt public.
Salaire :	1 500 € en début de carrière, augmentation dépendante des résultats obtenus.
Études :	Licence de sport, mécanique, chimie.
Métiers associés :	Métiers de l'agriculture, agents d'entretien.

BRACHISTOLOGUE



ARGUMENTAIRE

Face à l'augmentation du nombre d'êtres humains sur terre, l'Homme devra coloniser les océans et donc être capable de vivre sous l'eau.

Il devra vivre, donc respirer sous l'eau, et donc avoir des branchies.

Le métier de brachistologue sera donc indispensable pour concevoir, installer et assurer la maintenance des branchies sur les êtres humains.

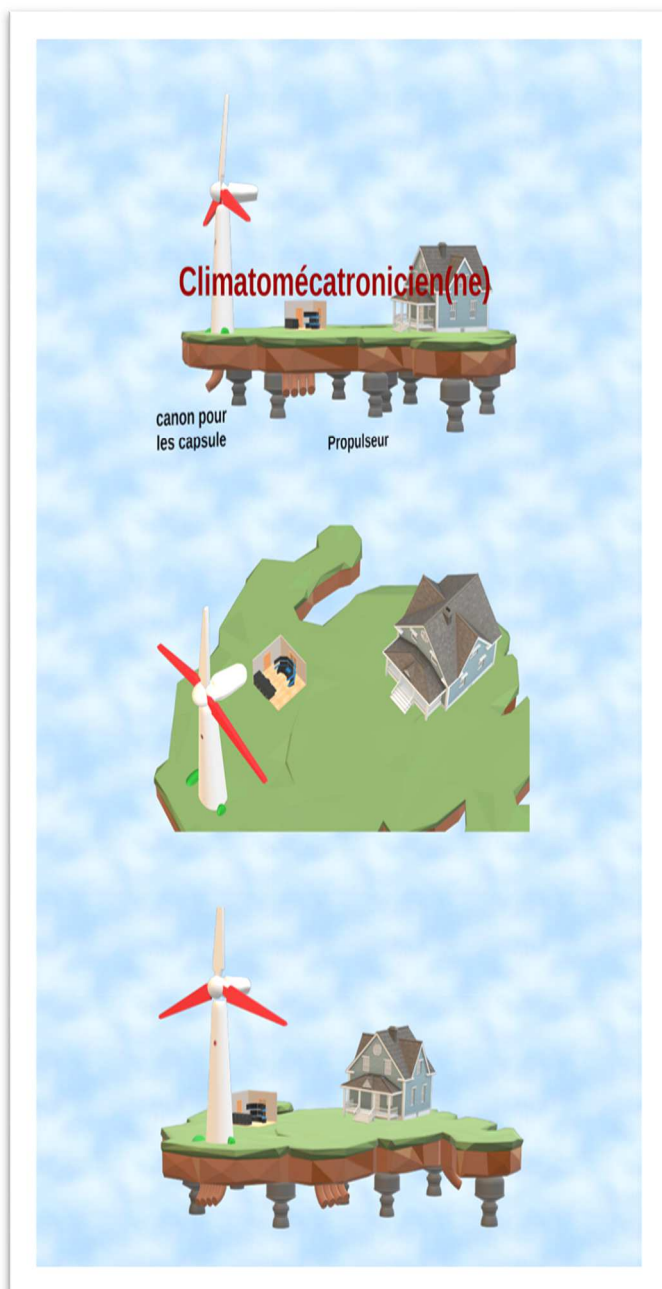
3ème Prépa Pro
LP Flora Tristan - LA FERTE MACE
Lena FURNE, Kimberley HORVAIS,
Maxime PRESTAVOINE, Asma SOLTANI

FICHE MÉTIER

Nom du métier :	Brachistologue
Niveau d'accès :	BAC
Salaire :	1 200 € / 1 700 € / 2 700 € - Femme ou homme, le salaire est identique
Statut :	Public
Synonymes :	Brachialateur·rice
Métiers associés :	Médecine, technologie
Secteur professionnel :	Technologie
Qualités requises :	Avoir de bonnes connaissances scientifiques et mécaniques et savoir plonger.
Nature du travail :	Installation de « kit branchies » Maintenance des différents éléments mécaniques Contrôle de la qualité de l'air et de l'efficacité des branchies.
Compétences requises :	Être observateur, attentif aux détails, être capable de déceler les pannes et aimer la mécanique de précision.
Lieux d'exercice :	Sous l'eau et en atelier
Accès au métier :	Sur dossier
Études :	Bac pro installateur·rice concepteur·rice CAP entretien et maintenance de branchies Mention complémentaire en Brachistologie.

CLIMATOMÉCATRONICIEN·NE

ARGUMENTAIRE



Le métier de Climatomécatronicien·ne est un métier du futur qui sert à rétablir une écologie stable sur l'entièreté de la planète. Ce·tte professionnel·le travaille sur des plates-formes aériennes pour contrôler les nuages et les précipitations mais aussi les catastrophes naturelles.

Notre grand intérêt pour la question de l'environnement nous a inspiré ce métier, mais aussi notre formation professionnelle qui est l'électrotechnique. En effet, les liens de notre formation avec le métier de Climatomécatronicien·ne sont multiples en ce qui concerne la maintenance d'appareils : des capteurs, des sources électriques produites par l'énergie solaire et éolienne, ainsi que pour la maintenance des serveurs communiquant les données avec la surface et les autres plates-formes.

Ce métier révolutionnera les conditions de vie et la santé de la population, car le/la climatomécatronicien·ne pourra gérer la quantité de CO2 dans l'air. Il aura un impact économique sur la population mondiale et constituera un point fort pour l'environnement. L'agriculture sera plus productive car on pourra contrôler les précipitations et la température à la demande de l'agriculteur.

Ce métier garantira la sécurité de l'espèce humaine en déplaçant les catastrophes naturelles majeures sur de vastes étendues non habitées où les risques seront presque inexistants.

Nous avons représenté les plates-formes aériennes qui graviteront au dessus des nuages pour les contrôler et prendre des mesures. Une des plates-formes servira à la création d'énergie électrique pour alimenter l'habitation. On peut voir également les serveurs qui communiquent ensemble et l'ordinateur qui contrôle toutes les informations du centre de météorologie et de climatologie.

Term Pro MELEC
LPO Jules Verne - MONDEVILLE
Damien BUNEL, Rudy FAUVEL,
Valentin JOUÉ, Dylan VIVIÉ

FICHE MÉTIER

Secteur professionnel : Environnement, Recherche

Salaire débutant : 3 500 € Brut

Études : BAC +8

Nature du travail :

- **Des études sur le long terme :** Le climatomécatronicien·ne s'appuie sur des relevés climatiques couvrant des périodes souvent très longues car, même si le phénomène a tendance à s'accélérer, le climat évolue plutôt lentement. Il est chargé de récolter des informations, d'étudier et d'analyser les anticyclones, les vents, les pressions, l'humidité de l'air... Pour cela, il effectue des relevés (températures, pluviométrie...) à la surface de la Terre et dans l'atmosphère avec un matériel et des systèmes sophistiqués (satellites, stations automatiques, radio-sondes...). Il étudie les changements qui se produisent (direction des vents, nuages, dépressions...).

- **Contrôler les nuages et les précipitations :** Envoi de capsules dans l'atmosphère pour contrôler les nuages, les précipitations et les regrouper en dessous de plates-formes puis après rediriger les nuages où cela sera utile.

Compétences requises :

- **Goût de l'observation :** scientifique de haut niveau, compétences en maths et en informatique

- **Précision, rigueur, patience :** La précision, la rigueur et la patience sont des qualités indispensables pour exercer ce métier. Un esprit logique, d'analyse et de synthèse, de l'autonomie sont également nécessaires.

- **Adaptable et bilingue :** Maîtriser l'anglais est donc indispensable, et connaître une autre langue constitue un véritable plus. Il peut être amené à voyager ou partir en mission pour des périodes allant de plusieurs semaines à plusieurs mois.

Centres d'intérêt : Aimer faire des expériences, enquêter, analyser l'information.

Lieux d'exercice et statuts : Sur des plateformes aériennes au dessus des océans et des mers.
Fonctionnaire du ministère.

Après le bac : Le métier de climatomécatronicien·ne est accessible le plus souvent après un bac + 8 (doctorat mention sciences de l'océan, de l'atmosphère, du climat et de la météorologie).

Intégrer le marché du travail : intégration facile

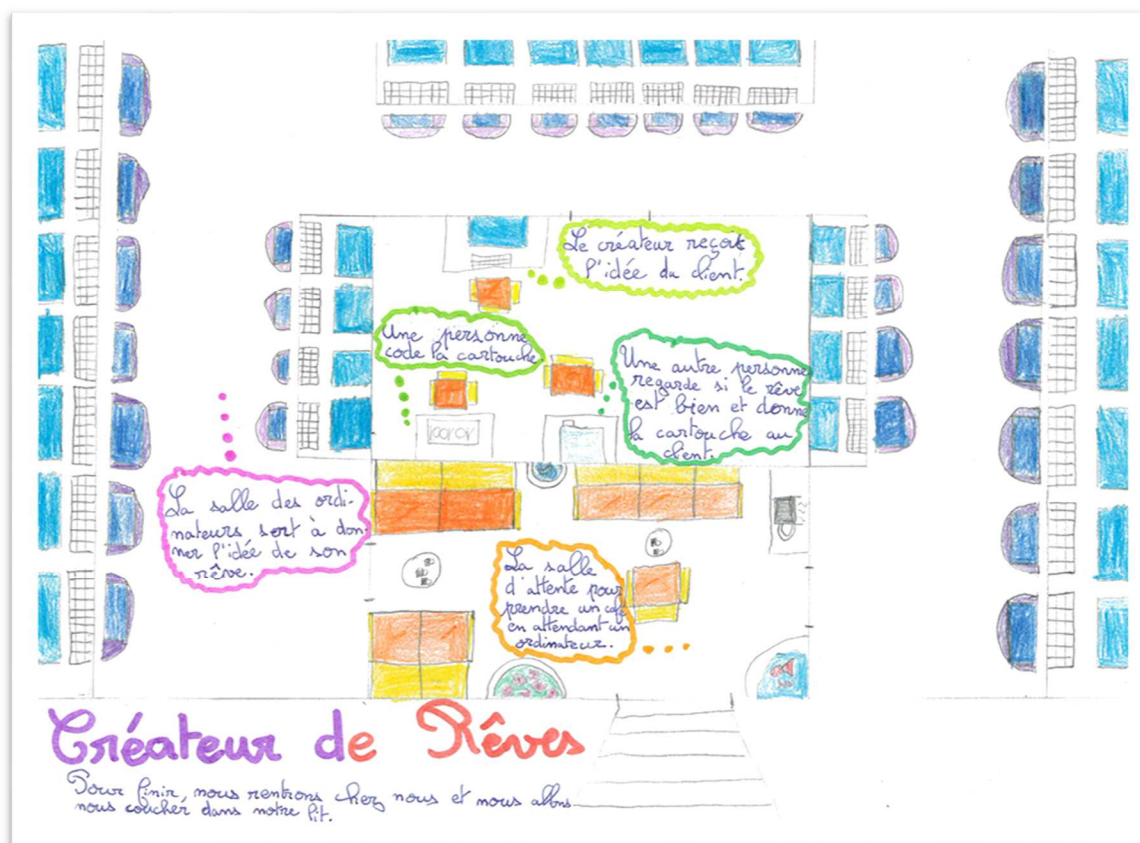
- **Du trafic aérien à l'agriculture :** De très nombreux secteurs d'activité ont besoin des informations communiquées par les météorologistes : les transports aériens, maritimes et terrestres, l'agriculture et la pêche

- **Surtout dans la recherche :** Leurs travaux sont destinés soit au grand public, soit plus souvent, à des utilisateurs spécifiques qui cherchent à améliorer leurs connaissances scientifiques en la matière.

Accès au métier : Après les études, le candidat passe le concours climatomécatronique pour travailler avec les États Mondiaux.

Métiers Associés : Climatologue ; météorologue aéronautique, climatologue, marine, océanographe, satellitaire, tropical ; scientifique.

CRÉATEUR·RICE DE RÊVES



ARGUMENTAIRE

Nous avons décidé de créer ce métier car c'est important que chaque personne se sente bien et soit heureuse ! Nous pensons qu'il est aussi important que les personnes puissent créer les rêves qu'ils aiment le plus et vivre leurs rêves comme si elles étaient éveillées. Durant ce siècle ainsi que durant tous les précédents, les humains ont beaucoup détruit la terre pour créer un « monde meilleur ». Ils ont aussi essayé de rendre la terre plus verte tout en la détruisant... Mais ce nouveau métier et les outils qui sont créés peuvent définitivement changer tout ça !

Comment créer une cartouche de rêve ? La personne voulant créer un rêve se rend dans un salon spécialisé et décrit son rêve selon ses préférences. Le message est transmis à un développeur qui crée le rêve sous forme de cartouche. La cartouche, une fois terminée, est envoyée à un testeur pour tester le rêve. Si le rêve répond aux envies de la personne, la cartouche lui sera envoyée par drone. Elle pourra utiliser le rêve !

Comment fonctionne le casque ? Il suffit de mettre le casque sur sa tête et brancher le casque sur le module fourni avec le casque. Ensuite, vous devez insérer votre cartouche de rêve à l'intérieur du module et allumer le casque.

Pouvons nous recycler notre cartouche ? Bien sûr, vous pouvez effacer le contenu de votre cartouche de rêve dans un salon spécialisé et recréer un rêve par dessus ! Le prix, en revanche, reste le même.

Combien coûte le casque, le module et les cartouches ? Le casque seul coûte 50 €. Les câbles de branchement coûtent 2 €. Le module coûte 9 €. Et la cartouche coûte 4 €.

5ème 3

Clg LEOPOLD SEDAR SENGHOR - IFS

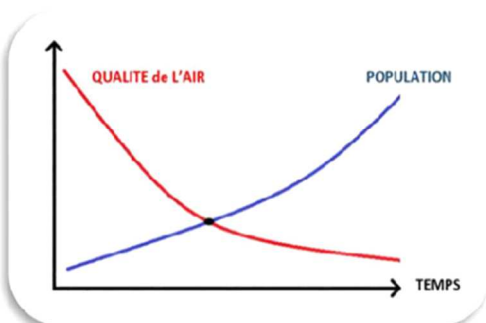
Mattias DELAUNAY, Laetitia LEFEUVRE,

Alexis MEHMETAJ-LEFEBVRE, Alycia REBOURS

FICHE MÉTIER

Nom du métier :	Créateur·rice de rêves
Nom de l'entreprise :	DreamLIFE
Besoins de la société :	Confort, bien-être, joie, paix
Nature du métier :	La personne exerçant le métier crée les rêves pour les personnes. Il faut acheter un casque spécial et la cartouche de rêve de son choix et l'insérer dans le casque.
Compétences :	Imagination, respect, intelligence
Lieux d'exercice :	Salon de rêve / Laboratoire.
Études :	Bac Littérature
Salaire :	Le salaire mensuel d'un·une employé·e est d'environ 3 000 €. Cela peut paraître beaucoup mais le métier doit être mérité !

CRÉATEUR·RICE DE TRANSPORTS SOUTERRAINS



ARGUMENTAIRE

Les locaux et bureaux de l'entrepreneur de la WTS (World Travel Speed) sont situés au centre de la terre ce qui permet d'être à distance égale des quatre coins de la planète en cas de problèmes avec, soit des capsules, soit des usagers...

Le/la Créateur·rice de transports souterrains (CTS) gère l'entreprise 24h/24, 7j/7 depuis son bureau ou son domicile. Le but principal de son projet est de répondre aux besoins liés à la surpopulation et à la pollution qui touchent notre monde en 2119.

Des tunnels sont créés qui traversent la terre vers toutes les destinations possibles. Ils se croisent dans le noyau central qui permet de transformer la chaleur en puissance électrique et ainsi, de générer l'énergie propre du mécanisme. Cela rend ce progrès non polluant et lui permet de s'auto renouveler.

Pour faire ce métier il faut disposer d'un master en science de l'univers, spécialité centre de la terre et/ou d'un bac+5 manager en supervision économique, logistique et linguistique.

FICHE MÉTIER

Métier :	Créateur·rice de transports souterrains. (CTS)
Durée des études :	Bac+11 : physicien·ne avec option 2 ans supplémentaires d'apprentissage de manipulations d'atomes et 3 ans de pratique en voyages inter temporels. Bac+5 : manager avec Licence obligatoire stipulant maîtriser 4 langues plus 2 ans de stage en maintenance d'entreprise mondiale.
Salaires :	Physicien·ne : 18 500 biff net par mois. Manager : 12 350 biff net par mois
Aptitudes :	Le·la physicien·ne gère avec son équipe l'énergie du noyau. Le manager gère tout ce qui est rentrée d'argent.

Une histoire ...

« Au cours de ces cinq dernières années Léa et Rayane ont décidé de changer l'avenir du monde. Issus d'un quartier défavorisé, ces deux meilleurs amis qui ont grandi ensemble ont voulu faire de leur rêve une réalité. Enfants, ils se sont toujours promis de devenir de grandes personnes afin de marquer l'esprit du progrès à l'échelle mondiale.

A seulement 15 ans, Rayane meilleur de sa promotion, décroche son bac en mathématiques et sciences physiques.

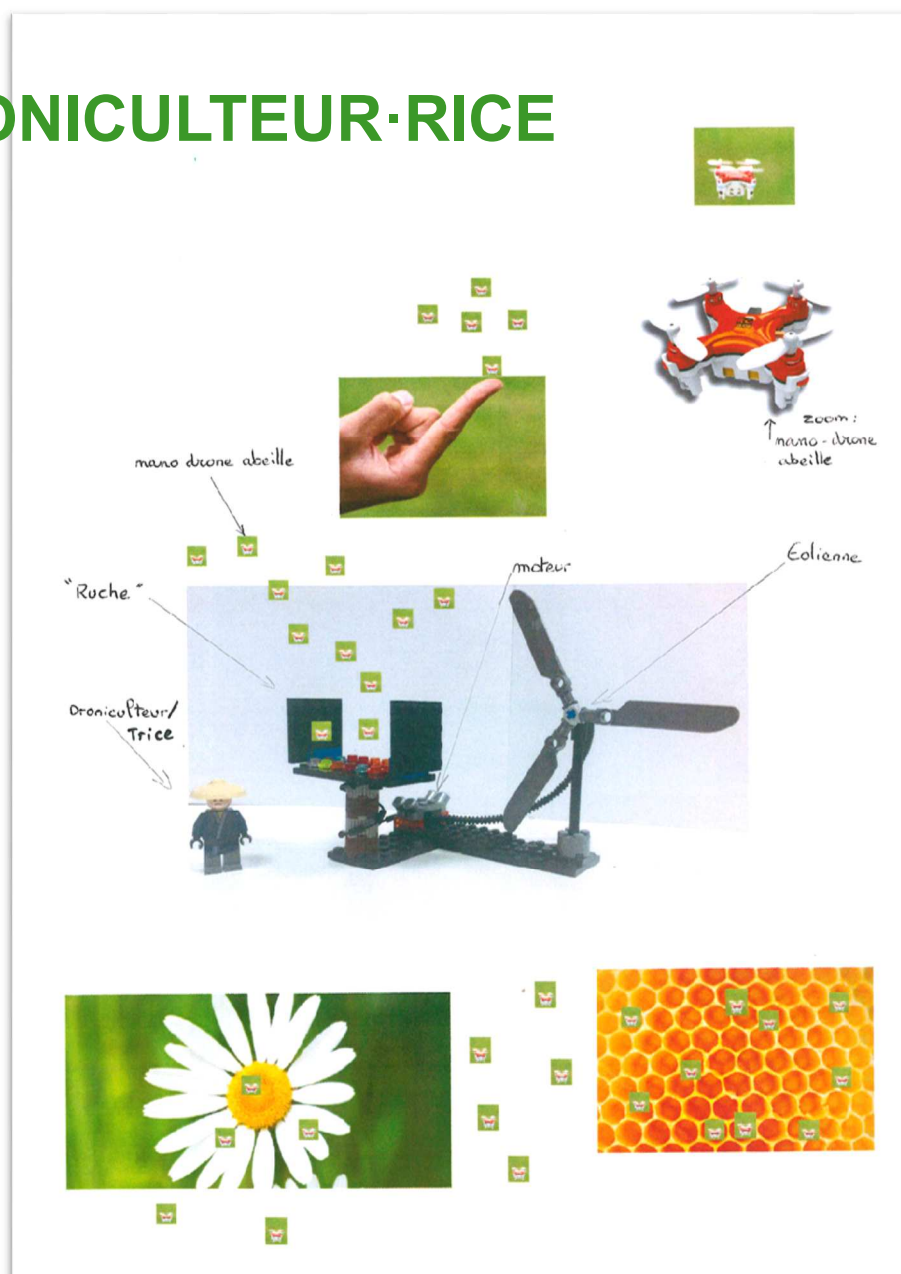
Trois ans plus tard, Léa décroche son bac en mathématiques et sciences économique et sociale.

Ensemble ils décident de réaliser une idée folle, Rayane, physicien diplômé en science de l'univers et du centre de la terre détenant un bac+11 et Léa, présidente d' EVS (évasion banque) diplômée d'un Bac+5 manager en supervisions économiques et en langues.

Le 15 Mars 2117, Rayane et Léa sont élus à Harvard, prix Nobel du meilleur projet mondial universitaire.

Un mois plus tard, ils sont contactés par le président américain qui leur propose de réaliser leur projet en partenariat avec l'entreprise mondiale FIRE BUILD qui s'occupera des travaux et de la construction du tunnel central souterrain ».

DRONICULTEUR-RICE



ARGUMENTAIRE

Avec l'usage abusif des pesticides, le réchauffement climatique, l'arrivée de prédateurs comme les frelons asiatiques, il y a de moins en moins d'insectes pollinisateurs, notamment les abeilles.

Or sans abeilles, la race humaine est vouée à l'extinction car la pollinisation est indispensable à nos cultures et donc à notre alimentation. Il faudra donc remplacer les abeilles, quand elles n'existeront plus, dans leur rôle de pollinisateur.

Les abeilles pourraient être remplacées par des nano-robots volants (des drones) qui voleraient de fleur en fleur pour polliniser. Il faudrait donc des hommes et des femmes pour les programmer, les entretenir, les recharger... Des droniculteur-riche-s.

3ème prépa pro

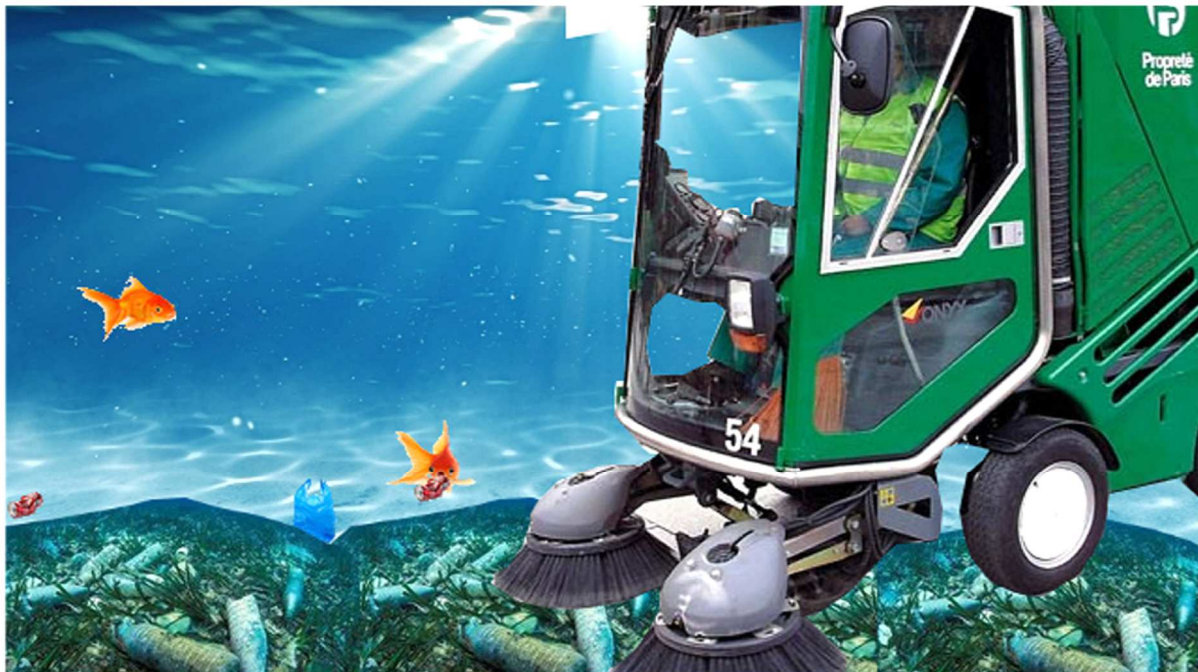
LP Flora Tristan - LA FERTE MACE

Valentin MARIE, Erik POLETTE, Daryl VIGNETTE

FICHE MÉTIER

Nom du métier :	Droniculteur·rice
Niveau d'accès :	BAC+3
Salaire :	SMIC / 2 000 € / 3 000 € salaire identique pour les hommes et les femmes
Statut :	Privé
Synonymes :	Apicuteur·rice, éleveur·se de nano-drones
Métiers associés :	Programmeur·rice, informaticien·ne, mécanicien·ne
Secteur professionnel :	Informatique, technologie
Qualités requises :	Avoir de bonnes connaissances scientifiques, maîtriser la conception informatique, être créatif, minutieux, patient, observateur ...
Nature du travail :	Programmer, entretenir, recharger les nano-drones abeilles. Recueillir des données et entretenir les «ruches» et éoliennes de recharge.
Compétences requises :	Être bon mécanicien, savoir programmer et coder. Être patient et précis pour entretenir cette nano-technologie.
Lieux d'exercice :	En extérieur ; dans des ruches ateliers.
Accès au métier :	Sur dossier et sur entretien
Études :	Bac professionnel «technicien en nanotechnologie» + licence de droniculture.

ÉBOUEUR-EUSE MARITIME



ARGUMENTAIRE

Nous avons eu l'idée d'inventer ce métier car nous avons voulu trouver une solution qui réduit la pollution des océans. Pour faire cela, nous utilisons une machine, un robot appelé « nettoyeur de mer » capable de nettoyer les océans très rapidement.

Cette machine est pilotée par un.e éboueur-euse maritime.

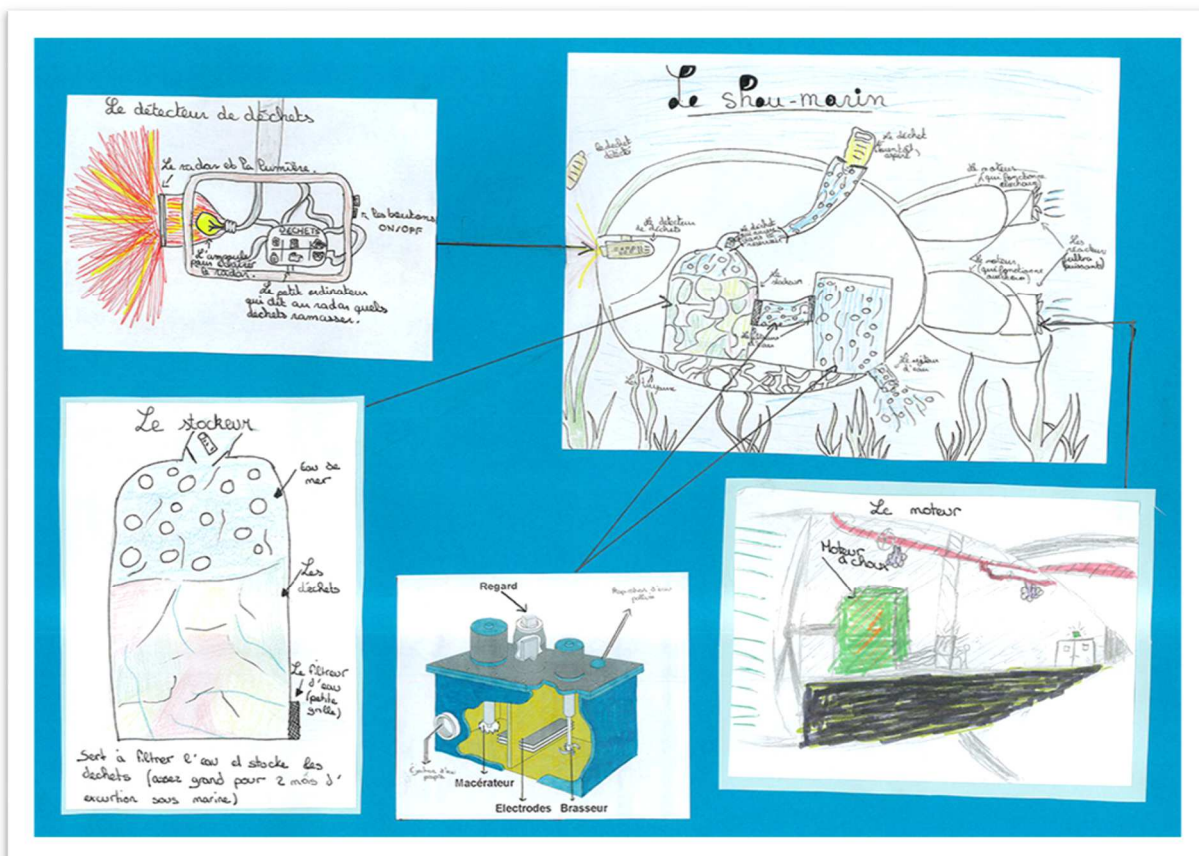
3ème B

Collège Léon Jozeau Marigné - ISIGNY LE BUAT
Ophélie RAULT, Océane SAUVÉ, Alice THOURET

FICHE MÉTIER

Nature du travail :	Éboueur·euse maritime est un métier peu commun. Son rôle est de diriger le nettoyeur de mer, de régler les problèmes techniques qui peuvent survenir pendant l'utilisation et de contrôler les déchets broyés par la machine. En cas de problèmes l'éboueur·euse maritime doit faire remonter le nettoyeur de mer à la surface et appeler un responsable.
Accès au métier :	Formation maritime Permis sous-marin/bateau Minimum un diplôme
Salaire :	Salaire débutant : 2 100 € Salaire confirmé : 2 875 €
Compétences requises :	Ne pas paniquer dans l'eau Ne pas perdre ses moyens Compétences physiques Être en forme Pouvoir être disponible à tout moment
Métiers associés :	Éboueur·euse Pilote de sous- marin.

LE SHOU MARIN



ARGUMENTAIRE

Le Shou-marin est un sous-marin trop chou parce qu'il fait gagner des sous !

Un shou-marin contre les déchets...

... pour éviter la pollution dans l'eau.

Un Shou-marin pour transformer... des déchets en carburant ou en vêtements,

Et filtrer ... l'eau polluée

Un Shou-marin très chou ... parce qu'il donne des sous à la population.

6ème D

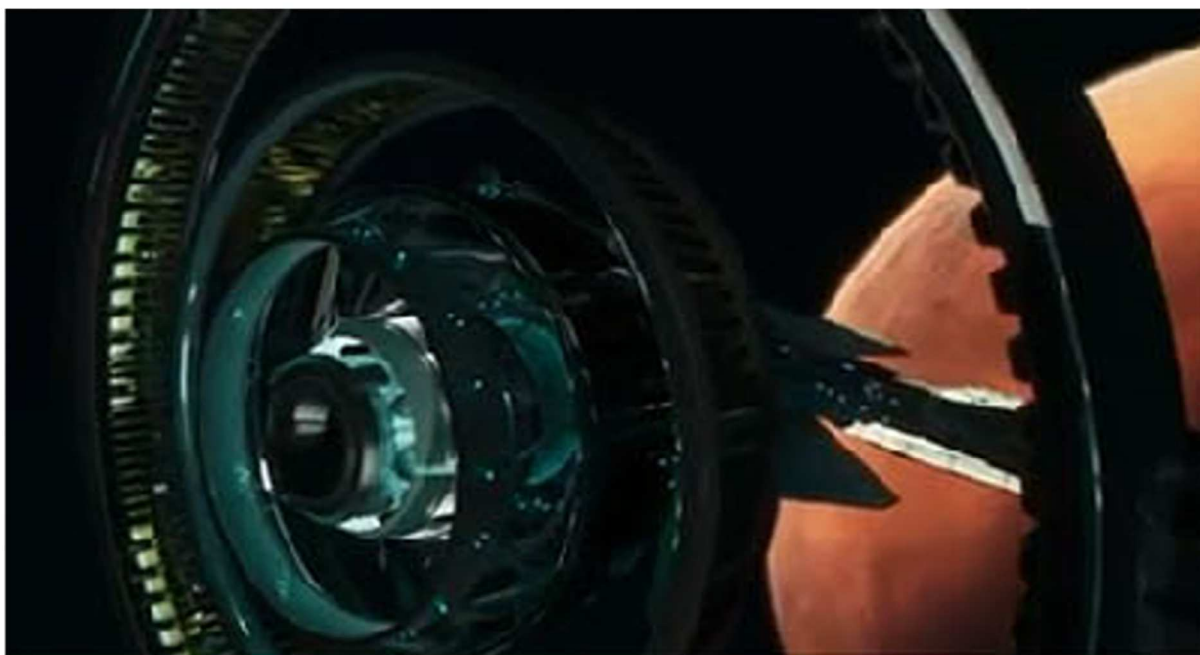
Collège Louis Pasteur - ST LO

Loïse DAVID, Amélie ECKSTEIN, Steve ELOKAN ELOKAN, Denovan ENGUEHARD, Elouane FAURE, Andréana FURLIN, Cléo GOMBERT, Emma GOURGAND, Lola INGOUF, Emma LAIMECH, Nollan LAVALLEY, Ronan LAVALLEY, Paul LELANDAIS, Romain LEPAGE, Noah LESUEUR, Angèle LETERRIER, Lilou LETOURNEUR, Aude MAGDELAINE, Ewan PETIT, Maël PIGNARD, Dachi SIDAMONIDZE

FICHE MÉTIER

Aptitudes :	Être bon en anglais, en mathématiques. Avoir un bon sens de l'observation et être calme.
Conditions de vie :	Il faut être fort et non claustrophobe. Devenir shou-contrôleur-se demande, en effet, de pouvoir partir pour une durée d'une semaine à deux mois. Les conditions de vie sont difficiles car on vit dans un milieu étroit et partagé 24h sur 24h pendant plusieurs jours.
Localisation :	Les bâtiments sont construits dans l'arsenal de Cherbourg. Les emplois les plus nombreux se situent donc dans la manche (50). Travail dans les « Shou-marins », les usines, les bureaux, le port.
Embauches :	Un concours est organisé : un millier d'emplois se dégage par an. Les titulaires d'une licence peuvent se présenter à ce concours.
Durée des études :	L'équipe de maintenance du Shou-marin ne nécessite pas de grandes études : - 4 ans d'études après la 3ème. Possibilité d'avoir une formation professionnelle ; - Les ingénieurs doivent effectuer des études plus longues : 5 ans après un BAC général.

RELIEUR·EUSE DE PLANÈTES



ARGUMENTAIRE

Nous avons choisi ce métier car si nous ne voulons pas mourir de faim, nous pouvons encore avoir son espace vital ... il faut réagir et « s'éparpiller » partout. En plus, cela va nous faire découvrir un nouveau monde, une nouvelle vie, de nouvelles activités ...

Un nouveau monde s'ouvre à nous, pourquoi ne pas en profiter ?

Nous allons découvrir de nouvelles choses quelles soient quotidiennes ou scientifiques, quelles soient grandes ou petites, quelles soient banales ou précieuses...

5ème

Clg. Octave Mirbeau - TREVIERES

Noah BARRE, Noa BILLOT-HEUJAINÉ,

Marine MÉZERETTE - Jules DE VIGOUROUX D'ARVIEU

FICHE MÉTIER

En quoi consiste ce métier ?	Ce travail consiste à conduire des vaisseaux spatiaux. Le conducteur emmène les passagers à l'arrière du vaisseau spatial. Il passe avec le vaisseau dans un portail virtuel, une fois passés dedans il faut attendre quelques minutes et nous sommes sur une autre planète.
Dans quel secteur professionnel se situe t-il ?	Ce métier se situe dans le secteur du <i>Transport</i> .
Quelle diplôme faut t-il ?	Pour faire ce métier il faut : - un Bac +4 : astronaute/astrophysicien·ne, - un permis de conduire pour vaisseaux spatiaux et - une formation de Pilote de l'Air de 1 an.
Ce qu'il faut aimer pour travailler dans ce métier :	Pour faire ce métier, il faut aimer l'espace et travailler dans des conditions extrêmes et savoir conduire.
Où se situe le lieu de travail ?	Ce métier s'exercera dans l'espace.
Le salaire :	Le salaire peut commencer à 6 000 € puis si vous êtes depuis longtemps dans le métier, il pourra monter jusqu'à 10 000 € par mois.
L'accès au métier est-il facile ?	L'accès au métier est facile, mais il faut être habitué à l'espace, au manque de la famille et ne pas avoir de grave problème de santé (bonne condition physique, pas de problèmes de dos, de bonnes conditions cardiaques, ...).

ROBOT RAMASSEUR-SE DE DÉCHETS



ARGUMENTAIRE

Nous avons choisi ce métier car il empêche d'avoir trop de pollution sur la terre et aussi pour garder nos villes propres.

Le robot est électrique, il se recharge grâce à l'électricité des panneaux solaires des maisons de la ville.

Le robot ne fait pas de bruit car il est électrique et il circule la nuit pour ne pas embêter les habitants.

5ème A

Clg. René Goscinny - CÉAUCÉ

Charlène BOIZET, Pauline HAMARD,

Mattéo PHOYU, Nicholas WRIGHT

FICHE MÉTIER

Présentation du métier :	Ce sont plusieurs personnes qui fabriquent un robot, qui aspirent les déchets de la ville (ou autre) et les envoient dans les bacs de la ville. Les bacs de la ville sont envoyés dans une entreprise qui recycle les déchets.
Les atouts :	C'est mieux pour la planète ; les déchets sont recyclés ; il y aura moins de pollution.
Les inconvénients :	Le prix de la réalisation.
Les qualités requises :	Manuel, patient, être formé en usine.
Les formations :	Electricien, soudeur, ingénieur.

PARCOURS AVENIR

ACADEMIE DE CAEN

Réalisé par le service académique
d'information et d'orientation (SAIO)
de l'Académie de Caen.

Directeur de la publication : Martial
SALVI, chef du SAIO et délégué régio-
nal de l'ONISEP

Conception et rédaction :

Pascale COLOMBO, DCIO - responsable
de projet, rédaction

Sylvie GAUTIER-COURTEMANCHE,
ADJENES - réalisation, correction

*Les Rédacteurs-rices des projets sont
indiqués-e-s pour chaque métier du
futur ainsi que leur établissement d'ori-
gine.*

Impression

Unité Académique d'Impression
Rectorat de Caen

Avril 2019